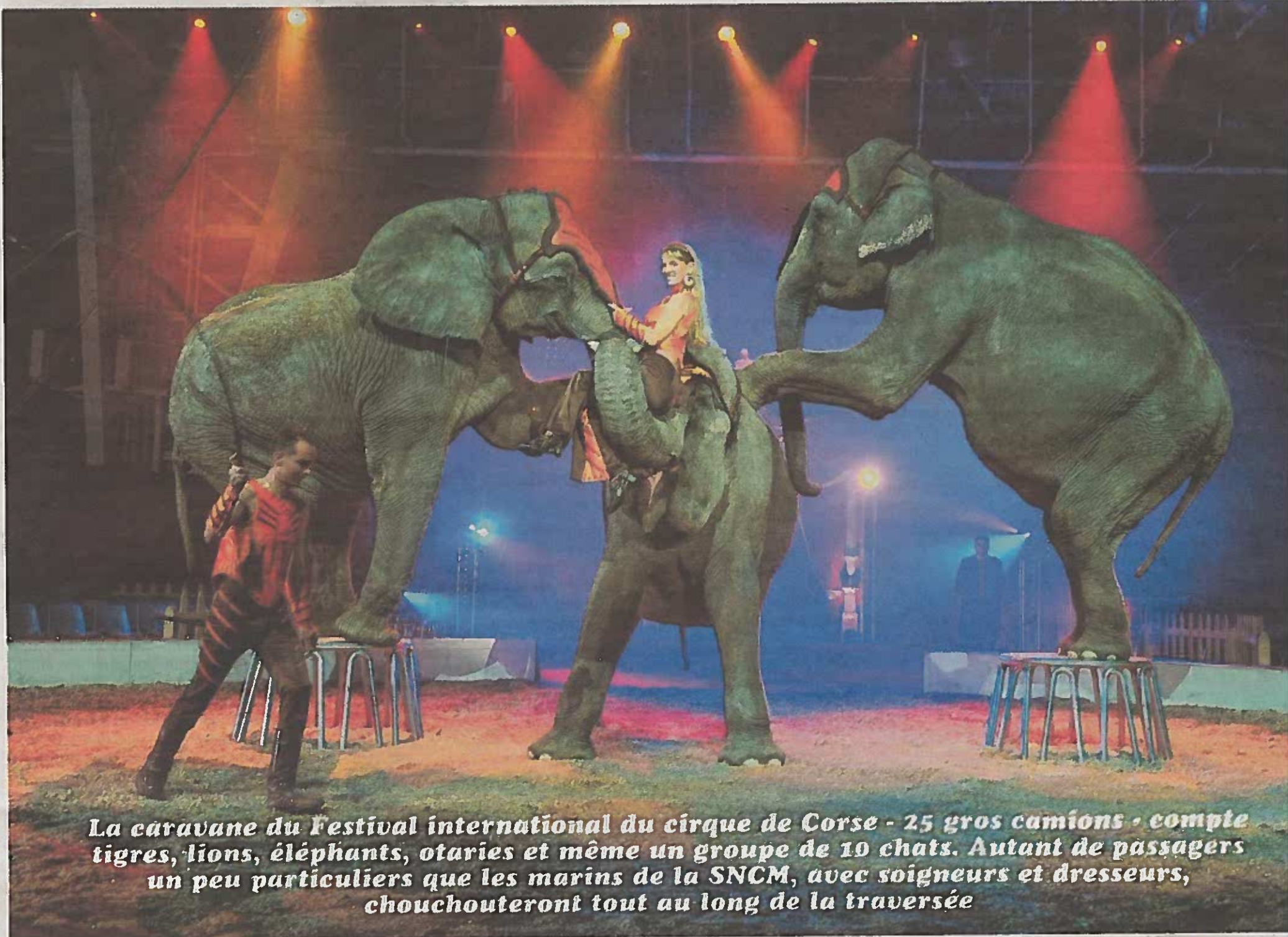


Quand le cirque voyage...



La caravane du Festival international du cirque de Corse - 25 gros camions - compte tigres, lions, éléphants, otaries et même un groupe de 10 chats. Autant de passagers un peu particuliers que les marins de la SNCM, avec soigneurs et dresseurs, chouchouteront tout au long de la traversée

Pour que les éléphants puissent se détendre, les navires avancent par étape.

(Photos

Que le spectacle commence ! À partir de ce soir et jusqu'au 13 octobre, le Festival international du cirque de Corse plantera son chapiteau au Campo dell'Oro. Au fil de numéros plus époustoufflés les uns que les autres, il entraînera le public d'Ajaccio et des alentours dans un univers de magie, de prouesses et de féerie. Le week-end suivant, le 18, le 19 et le 20 octobre, la troupe cosmopolite - les artistes viennent de 12 pays différents - investira l'Arinella. À la population de Bastia, des communes limitrophes et autres plus lointaines, d'être éblouie par l'audace et par l'éclectisme de la programmation.

Vertiges et frissons sont dans l'air pour les 14 représentations programmées. Car le Festival du cirque de Corse s'offre une belle affiche d'acrobates, de voltigeurs, de trapézistes et de downs. À leurs côtés, tigres, lions, éléphants, otaries et même chats seront également à l'œuvre pour servir le divertissement et participer avec brio et rugissements à la diversité circassienne. Mais avant d'être à la parade, les fauves et les autres artistes à quatre pattes ou à nageoires ont quitté la terre ferme et franchi la Méditerranée. Et c'est en voyageurs dorlotés qu'ils ont relevé le défi de la traversée maritime à bord des navires mixtes de la SNCM.

À juste titre. En mer, les grosses bêtes sont des passagers d'exception. La compagnie tient toutefois à relativiser. « Le transport de cirque est, somme toute, assez fréquent », observe Pierre-André Giovannini, directeur de la SNCM pour la Corse. La compagnie a élaboré des modèles rationnels pour faire face. « Par conséquent nous n'avons pas de souci spécifique. L'équipage, au niveau des garages aura juste affaire à des clients un peu particuliers », poursuit-il.

Compris dans le service public

Dans la liste des passagers réguliers et de gabarit imposant figurent encore « les chevaux très sensibles au stress et aux condi-

tions de voyage », poursuit le responsable. La plupart du temps, ce sont des champions en quête d'un podium qui effectuent la traversée dans un sens ou bien dans l'autre. « Ces animaux vont participer à des concours hippiques sur le continent ou au contraire arrivent dans l'île ». Les « animaux vivants » par centaines, à l'image des volailles des ovins et des bovins, ont également l'habitude de se présenter à l'embarquement de leurs remorques. Alors fauves et autres éléphants ne détonneront pas trop dans la gaisson. D'autant plus que les conditions matérielles appropriées sont réunies. La SNCM a les moyens et la capacité d'accueillir. Le *Jean-Noli* à l'aller puis le *Pascal-Paoli* au retour, « bien dimensionnés » de l'avis général, offrent les bonnes prestations. Ils ont été conçus



Les bateaux sont adaptés au transport des animaux.

(Photo Jean-Pierre Belziti)

600 kilos de viande par jour

● Une collaboration durable. Entre la SNCM et la société Impérial Show, « le partenariat a vocation à être reconduit », reconnaît-on. Les deux acteurs s'accordent sur les principes. « Lorsque Michel Delaruelle, gérant de la société est venu frapper à la porte de la SNCM, nous avons été tout de suite séduits par son approche ». Pierre-André Giovannini comprend que le spectacle renvoie à du haut niveau. Un autre de ses atouts est de s'adresser à toutes les générations de spectateurs. Les équilibres géographiques sont respectés. Ajaccio et Bastia font leur cirque. « Cette démarche correspondait aux objectifs de la SNCM et à l'esprit qui anime le service public », résume-t-il.

● 10 chats au poil soyeux et blanc feront partie de la caravane. Leur propriétaire aura le choix entre deux types d'installations : soit leur remorque au garage, soit le chenil, comme les chats résidents et comme les chats touristes. Dans ce dernier cas, ils seront installés à l'écart des chiens. Chacun son espace bien isolé et ventilé. Quoi qu'il en soit, les félins se verront refuser l'accès aux locaux passagers, en dépit de leur petite taille et de leur préciosité. « Nous appliquons la réglementation française qui est très stricte en termes d'hygiène et de sécurité », insiste Pierre-André Giovannini. Tous les chats sont logés à la même enseigne.

● Durant leur séjour insulaire, tigres et lions consommeront en moyenne 600 kg de viande par jour. Le menu fait la part belle à la viande rouge. Il sera agrémenté de quelques poulets entiers. Les otaries quant à elle se nourrissent de harengs. Comme les fauves, elles ne se déplacent jamais sans un stock de provisions congelées. Foin, carottes et fruits composent l'ordinaire des éléphants. Ils ont l'habitude de faire leurs courses sur place. Les invendus des supermarchés font très bien l'affaire en guise de petit-déjeuner au moins.

● À petite vitesse et pendant la journée. Entre Ajaccio et Bastia, « il faut y aller tout doucement et à très petite vitesse. Car la route est très contraignante et très sinueuse. C'est la plus grosse difficulté que nous rencontrons dans l'île », affirme Emmanuel Horwood. Pour éviter les mauvaises surprises, les organisateurs n'excluent pas la possibilité d'un repérage. « L'année dernière nous avons fait un aller-retour en voiture avant d'engager le convoi. Le but était de reconnaître le parcours et ses embûches. Un an auparavant un camion avait accroché des rochers. Nous avons dû, à quelques reprises, nous arrêter pour remettre les choses en place. Mais rien de grave ».